



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

JUIN 2014 COURRIER CADRES N° 82
COURRIER
cadres
& dirigeants

www.courriercadres.com

Le magazine des décideurs

COURRIER
cadres
& dirigeants

N° 82 - JUIN 2014 - www.courriercadres.com



DOSSIER

Les nouvelles voies de l'incentive

SONDAGE EXCLUSIF

Le moral des cadres en berne

INTERVIEW DU MOIS

Jean-Christophe Sciberras, président de l'ANDRH

CADRES ET DIRIGEANTS

Osez la promotion !

SPÉCIAL

Ces inventions qui vont changer

Le monde du travail !

01061 - 82 - F: 4,90 € - RD



courriercadres

Royaume-Uni

Le marché de l'emploi est déjà reparti !

Le marché de l'emploi britannique est dynamique. De nombreux secteurs recrutent et certains risquent même de se trouver en pénurie de candidats. Pourtant, différentes données sont à prendre en compte avant de sauter le pas, comme le coût de la vie qui peut être élevé et les salaires qui ne sont pas forcément plus hauts à l'embauche.

L'emploi se porte bien au Royaume-Uni. Notre voisin anglais voit son nombre de chômeurs diminuer, une tendance amorcée depuis deux ans. Ainsi selon les chiffres officiels, le taux de chômage est de 6,9 % pour les mois de décembre-février 2014, légèrement en baisse par rapport à la période précédente (7,1 % en septembre-novembre 2013). "Le marché de l'emploi se portait déjà bien avant. Et le dynamisme est encore plus fort depuis le début de l'année. Dans une étude sortie en janvier, les PME déclaraient que c'est la première année où elles ont un capital de confiance positif avec des projets de recrutements pour 2014", illustre Véronique Revington, responsable du service recrutement et ressources humaines à la Chambre de commerce française de Grande-Bretagne*. Laurence Parry, co-dirigeante du cabinet de recrutement French Ressources constate le même regain d'activité : "Depuis le début de l'année on a vraiment ressenti qu'il y avait davantage d'offres."

Même si les recrutements restent relativement longs. Les entreprises marchaient à flux tendu depuis 2008, qui a été une grosse période de récession. Là, on arrive à un niveau d'embauche qui est meilleur". Ainsi pour François Pétré, conseiller Eures au Pôle emploi international, le marché de l'emploi au Royaume-Uni est "nettement plus porteur. Il y a presque autant d'opportunités que les marchés français et allemand réunis. Il est réputé pour être un des plus flexibles d'Europe. Il y a un turnover qu'on ne trouve pas en France".

FINANCE, INGÉNIERIE, MARKETING DIGITAL...

Ce regain d'activité profite-t-il à tous les secteurs ? À certains plus que d'autres. Sachez que vous êtes particulièrement chanceux si vous cherchez des opportunités d'emploi dans les domaines de la finance ou de l'ingénierie. "Dans ces secteurs, on va avoir des manques en 2014", prévoit Véronique Revington. Les profils de commerciaux sont aussi très recherchés ainsi que

les candidats dans l'informatique. Le marketing digital et le e-commerce recrutent aussi beaucoup. François Pétré ajoute à cela "la recherche scientifique, le commerce et la grande distribution, les énergies renouvelables et l'environnement". Ainsi que le secteur de la santé (coordination, gestion d'établissement). S'il remarque aussi que la finance embauche à nouveau, il a constaté que les entreprises du secteur sont plus vigilantes : "Pratiquement tous les candidats sont soumis à des tests psychologiques pour juger de leurs capacités et aptitudes face au changement. Les recruteurs regardent également s'ils sont plutôt capables de le supporter ou s'ils ont davantage le profil de quelqu'un qui l'insufflé. Et ensuite, ils les placent dans des catégories différentes". Le "business development" recrute aussi. Du côté du niveau d'expérience demandé, Véronique Revington remarque que les offres se partagent de façon assez équilibrée entre profils juniors et seniors. Pour les recherches, elle conseille de ne pas s'arrêter



À Bristol au sud-ouest, dans le Kent au sud-est, à Manchester ou comme ici à Birmingham, la vie est moins chère qu'à Londres et il y a des opportunités d'emploi.

uniquement sur les grandes entreprises et de penser à regarder les opportunités qui existent du côté des PME : "Les petites entreprises sont très dynamiques. Il y a par exemple des start-up qui peuvent être intéressées par les expériences et compétences des Français".

Par contre, certains secteurs sont plus difficilement accessibles comme la communication. "Ils ne sont pas concurrentiels face aux Britanniques, même avec un excellent niveau d'anglais", explique Véronique Revington. Laurence Parry cite aussi le métier de comptable car les systèmes sont différents. Sauf si vous rejoignez une structure internationale où on vous embauche pour faire de la comptabilité française.

DES SALAIRES... PAS FORCÉMENT EN HAUSSE

Si Londres, la capitale, reste le centre névralgique du Royaume-Uni, il ne faut pas oublier les autres villes ou régions qui sont aussi dynamiques et offrent des opportunités d'emploi. "Bristol au sud-ouest, le Kent au sud-est,

Manchester et Birmingham ne sont pas à négliger", cite par exemple Véronique Revington. Et puis "la vie est quand même beaucoup moins chère au niveau des loyers et des transports", rappelle Laurence Parry. Par contre selon Véronique Revington, le Pays de Galles et l'Irlande du Nord sont les parties qui risquent d'être moins dynamiques à l'avenir car "il y a beaucoup d'emplois publics et des coupes sont prévues". Mais partir en région plutôt que de s'installer à Londres peut vraiment être un bon calcul. En effet, outre-Manche les salaires ne sont pas forcément plus élevés à l'embauche à part dans les secteurs où certains profils sont plus difficiles à trouver comme dans la finance ou l'ingénierie. "Les salaires fluctuent vraiment en fonction de différents éléments, notamment du secteur d'activité et de la taille de l'entreprise. Par exemple, j'ai recruté pour un poste de directeur financier dans le luxe avec une rémunération très élevée. Alors que pour la même fonction dans un autre secteur, le salaire était divisé de moitié", illustre Véronique

"Le dynamisme est encore plus fort depuis le début de l'année."

Revington. De ce côté, vous pourrez donc être déçu par certaines offres d'emploi. "Surtout pour les postes de commerciaux. Les salaires de base peuvent être moins intéressants qu'en France mais avec des commissions plus élevées", explique Laurence Parry. Ainsi, votre projet doit peut-être davantage être vu sur le long terme car comme le rappelle Véronique Revington : "Les salaires peuvent être plus faibles en début de carrière mais ils augmentent plus vite".

Innocentia AGBE

* Vous pouvez retrouver les annonces d'emploi de la Chambre de commerce française de Grande-Bretagne sur le www.recruitment-ccfgb.co.uk.